

Q : L'autel de la Vierge est surmonté d'une peinture d'invocation à la Vierge. À sa gauche, une statue de saint Joseph et à sa droite, saint Antoine de Padoue, invoqué pour retrouver les objets perdus, puis pour recouvrer la santé et exaucer un vœu.

R : Statue de saint Éloi, saint patron des forgerons et des agriculteurs. Un maçon repose au pied de ce pilier où l'on peut lire : « *Ci git Jehan Verny fils de Ja Verny maçon premier jour d'octobre 1519* ».

S : La bannière représente l'Annonciation (son origine est inconnue). Elle est protégée par une armoire en bois.

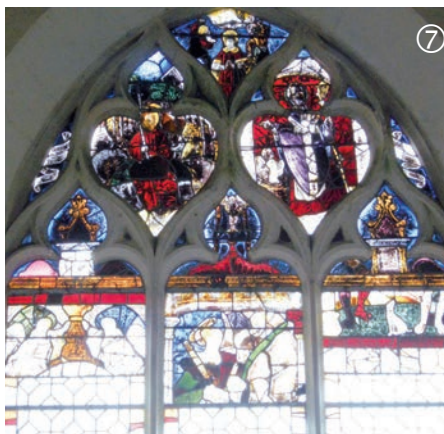
T : 1518 La première pierre de l'église Saint-Mammès a été posée à cette date, comme en témoigne la plaque posée sur le premier pilier, à droite en rentrant : « *Ce pilier-ci pour vérité au mois de mars ne faut douter fut commencé par bonne guise et la première pierre assise par Edmon Girard fut posée et de vin très bien arrosée. En l'an de grâce Jésus Christ 1518.* »

U : Le Christ en croix. Le tableau est placé au-dessus de la petite porte d'entrée

V : La donation du rosaire à saint Dominique surmonte le portail.

W : Insolite. Le corbillard hippomobile.

Terminez la visite en contournant l'église par la droite. Le chevet offre un point de vue très différent de celui du parvis.



UN PEU D'HISTOIRE

L'église Saint-Mammès a été érigée au XVI^e siècle. Sa construction a débuté en 1518 sous la seigneurie de Jean de l'Espinasse, puis de son fils Antoine. Dans les registres paroissiaux de Turny, il est noté qu'en septembre 1529, a été baptisée Edmée, fille de noble Antoine de l'Espinasse et de Jeanne Chevillard. L'édifice est dédié à saint Mammès, jeune martyr du III^e siècle. L'église de Turny est inscrite à l'inventaire des Monuments historiques en 1913.

EN PARTANT DU PARVIS

Le **portail principal**, de style gothique flamboyant, est à double entrée, avec un trumeau central et des pinacles. Finement ciselé, il est orné de sculptures d'animaux, de feuilles de chênes et de vignes. C'est un des portails les mieux architecturés de la région.

Le **petit portail** à droite est construit, comme le grand portail, avec un arc en « anse de panier ». Sur un contrefort à droite du petit portail on peut remarquer un haut relief de trois personnages, prophètes ou apôtres, daté du XII^e siècle, probablement vestige de l'édifice antérieur à l'église actuelle.

Le **tour carrée**, ornée de gargouilles, est coiffée par le clocher reconstruit en 1827 et surmonté d'une croix en fer dont l'extrémité des bras est ornée d'une fleur de lys. Sur la flèche, un coq servant de girouette culmine. Couronnée d'une galerie protégée par une balustrade, elle permettait de surveiller les environs. Cette tour haute de 35 m abrite trois cloches portant les noms d'Élisabeth, Marie-Françoise et Marie.

Le **tour d'escalier**②, ouvrage hors oeuvre, est surmontée d'un lanternon.



VISITE DE L'ÉGLISE : demandez la clef en mairie ou téléphonez au 06 18 08 59 09 (en cas de fermeture de la mairie).

Mairie : 1, place de la Mairie 89570 Turny
03 86 35 10 99 - mairie@turny.fr - www.turny.fr



Offices de
Tourisme
de France

TOURISME SEREIN & ARMANCE
16, Grande Rue 89600 Saint-Florentin
03 86 35 11 86 | www.serein-armance.fr
ot.saint-florentin@orange.fr
De mi-mai à mi-septembre : Du lundi au samedi
> 9:30 - 12:30 / 14:00 - 19:00
Dimanche > 10:30 - 12:30 / 15:00 - 18:00
De mi-septembre à mi-mai : Du lundi au samedi
> 9:30 - 12:30 / 14:00 - 18:00
De novembre à mars : Fermé le mardi matin et le
vendredi matin. Fermé les jours fériés.



Les églises en Serein et Armançe

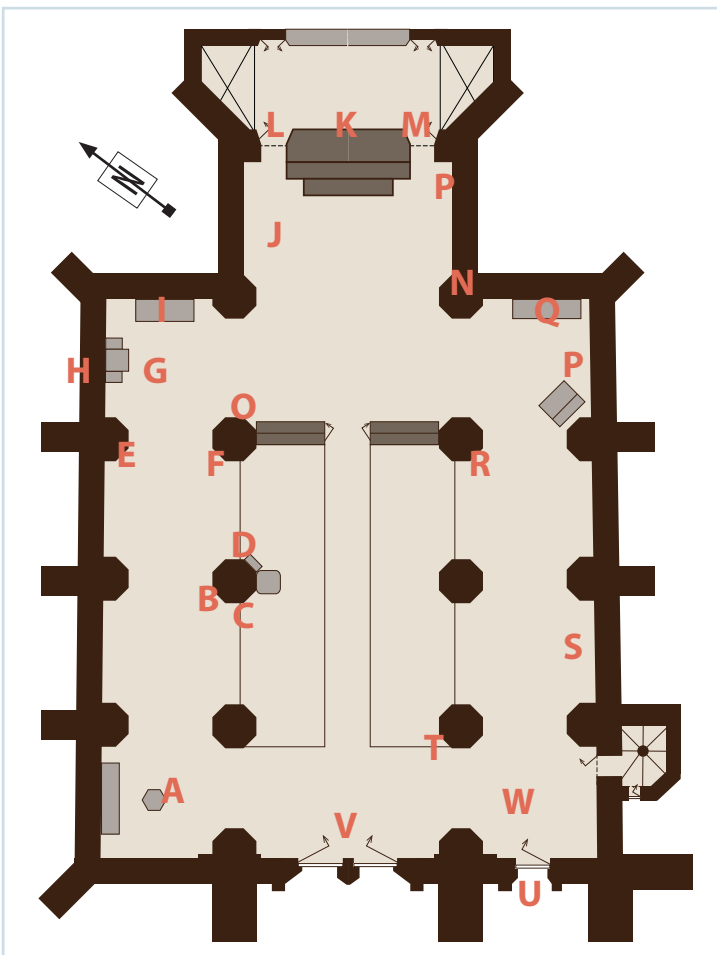


L'ESSENTIEL DE
L'église
Saint-Mammès



*Petites histoires de la litre,
de la tour carrée, des verrières*





L'ÉGLISE SAINT-MAMMÈS

L'intérieur de l'église laisse voir une nef centrale de style gothique flamboyant de grande ampleur et deux bas-côtés. La longueur de son vaisseau est de 28,50 m, la largeur de 19,80 m, la hauteur de la voûte est de 11 m.

De chaque côté de la nef centrale sont érigés l'autel de la chapelle Saint-Joseph (bas-côté nord) et l'autel de la Vierge (bas-côté sud). La clôture de chœur du 19^e siècle en fer forgé sépare le chœur de la nef.



A : Les fonts baptismaux de style Renaissance ^④, classés, sont composés d'une cuve hexagonale (décorée de bas-reliefs d'enfants jouant) et d'un pied circulaire sur lequel s'appliquent des consoles en volutes et des coquilles sous la vasque.

B : Sainte Marguerite La statue, appelée aussi sainte Marthe, date du XVI^e siècle.

C : Saint Vincent Il est le saint patron des vignerons. Il y avait des vignes à Turny jusqu'au début du XX^e siècle.

D : La chaire en bois, siège de la prédication, est constituée d'une tribune en forme de cuve, surmontée d'un plafond (l'abat-voix). Elle est accrochée au pilier et constitue le prolongement symbolique de la parole. Elle fut en usage au XIX^e siècle et au début du XX^e, mais l'évolution de la liturgie lui a fait perdre sa fonction initiale.

E : Sainte Barbe est une statue classée en pierre peinte de la fin du XVI^e siècle, typique de l'école troyenne. Les pompiers se sont mis sous sa protection.

F : Sainte Thérèse de Lisieux Statue du XX^e siècle. Patronne des missions.

G : Le confessionnal est un isoloir permettant au prêtre d'entendre derrière une grille le pénitent qui se confesse. Il est divisé en trois compartiments. Le prêtre s'assoit au milieu, tandis que les pénitents prennent place dans les loges latérales, en s'agenouillant sur les petits bancs.

H : Les verrières ^⑦ L'église garde les fragments de sa vitrerie d'origine dans 7 de ses baies. Des scènes bibliques (Dieu le Père, l'Annonciation, l'Arbre de Jessé, un Prophète) et des figures des saints Hubert, Nicolas, Fiacre, Jacques et sainte Catherine ont fait l'objet d'une restauration en 1981.

I : L'autel de la chapelle Saint-Joseph est surmonté d'un tableau représentant le baptême du Christ par Jean dans le Jourdain. Au moment où il sort de l'eau, Jésus voit le ciel se déchirer et l'Esprit descendre sur lui sous forme d'une colombe.

J : Les stalles du XVII^e sont les rangées de sièges liés les uns aux autres par des parcloles surmontées d'accoudoirs. Elles sont, en principe, destinées au clergé et présentent la caractéristique de permettre la position assise ou la position debout, appuyé sur une sellette appelée « miséricorde ». On remarque également les sièges seigneuriaux.

K : Le retable monumental du maître-autel ^③ de style corinthien a été élevé en 1671, comme l'indique la plaque apposée sur le pilier gauche du chœur : « Du règne de Louis XIV, ce retable du grand autel a été construit en 1671 par Jean Baptiste Prene et Nicolas Martin entrepreneurs, M. François Javary étant sgr (seigneur) qui a posé la première pierre. Pierre Dubois François Fourey Marguilliers en 1670. Jean Gillot. Jean Cassemiche Marguilliers en 1671. M. T. Ladmiral... M. Addenin... René ». L'autel et son tabernacle sont surmontés du tableau de « La déploration ». La Vierge se lamente devant le cadavre du Christ.

L : Des écussons, un simple à gauche surmonté d'une Vierge à l'Enfant, et un double à droite, forment la clé du linteau des deux portes latérales conduisant à la sacristie. En 1793 les révolutionnaires ont effacé l'empreinte du seigneur ayant contribué à la construction de l'église.

M : Saint Mammès ^⑥ La statue est flanquée du lion protecteur. Dans la légende qui entoure la vie de ce martyr, il est raconté que Mammès, persécuté pour sa foi, se réfugia dans les montagnes. Sa bonté et sa gentillesse lui attirèrent la bienveillance des bêtes sauvages, qu'il évangélisa. Mais repéré, il fut arrêté et torturé. C'est la raison pour laquelle Mammès tient ses entrailles dans les mains, ce qui est la caractéristique majeure de la statue. Certaines reliques de saint Mammès transférées au temps des croisades se trouvent à la cathédrale de Langres en Champagne.

N : Les culots, supports de la retombée des voûtes, sont ornés de sculptures : on repère l'homme ammonite ^⑤, un nouveau né ou encore des feuillages.

O : La litre seigneuriale, dont des traces subsistent, est un bandeau funéraire noir peint sur les murs avec les armoiries des défunts de la famille seigneuriale. Le droit de litre a été supprimé à la Révolution française.

P : Deux piscines (ou lavabos), à droite du retable et dans la chapelle de la Vierge, permettaient au prêtre de se laver les mains pendant la messe et de jeter l'eau qui servait à nettoyer le calice après la communion.

Pour aider à restaurer l'église : contactez la mairie ou "les amis du patrimoine de Turny" (03.86.35.06.93) ou www.fondation-patrimoine.org/32949